

LA PALETTE KT

**CATECHESE ET
QUESTIONS ACTUELLES
DE TRANSMISSION**

Service Catéchétique

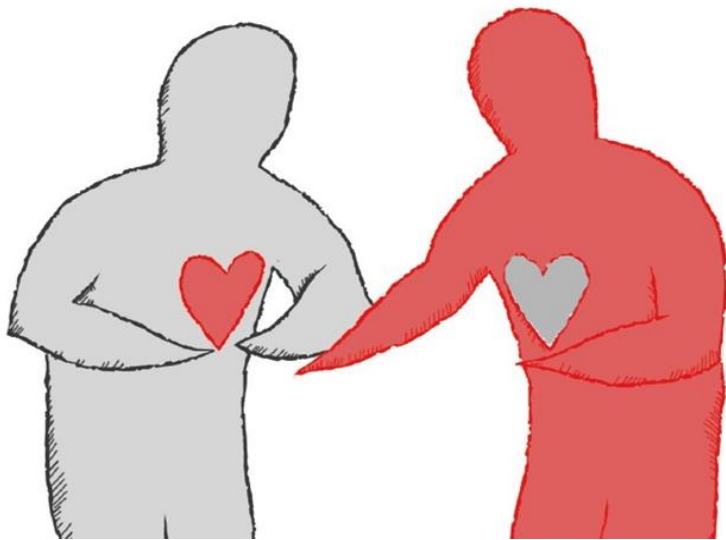
**Dossier pour les églises et les
familles**

Saisir les enjeux de la transmission religieuse par le truchement
des sciences sociales



Transmettre : donner et recevoir

Des rendez-vous à ne pas manquer?



« Je ne comprends plus mes enfants ». Quel parent n’a pas une fois prononcé cette phrase à l’égard d’une fille ou d’un fils dont les codes, les centres d’intérêt semblaient échapper totalement à ce qui aurait semblé aller de soi ? (Babinet 2017 : 7)

Questions de transmission

Quels enjeux en régime de « modernité liquide » ?

----- Christel ZOGNING MELI

La transmission continue d’être un enjeu majeur pour les sociétés européennes actuelles, en particulier pour les jeunes générations Z (enfants nés entre 2000 et 2010) et Alpha (enfants nés entre 2010 et 2024). Ces jeunes entretiennent de plus en plus un autre rapport aux pratiques, aux cultures, au temps, à l’organisation et à l’autorité, ce qui témoigne d’une adaptation réfléchie à l’environnement familial, ecclésial ou social dans lequel ils ont évolué. Il est essentiel d’explorer ces différences culturelles afin de les transformer en opportunités, plutôt que de considérer que les perspectives, les normes, les traditions et les valeurs des générations plus anciennes sont nécessairement les plus pertinentes.

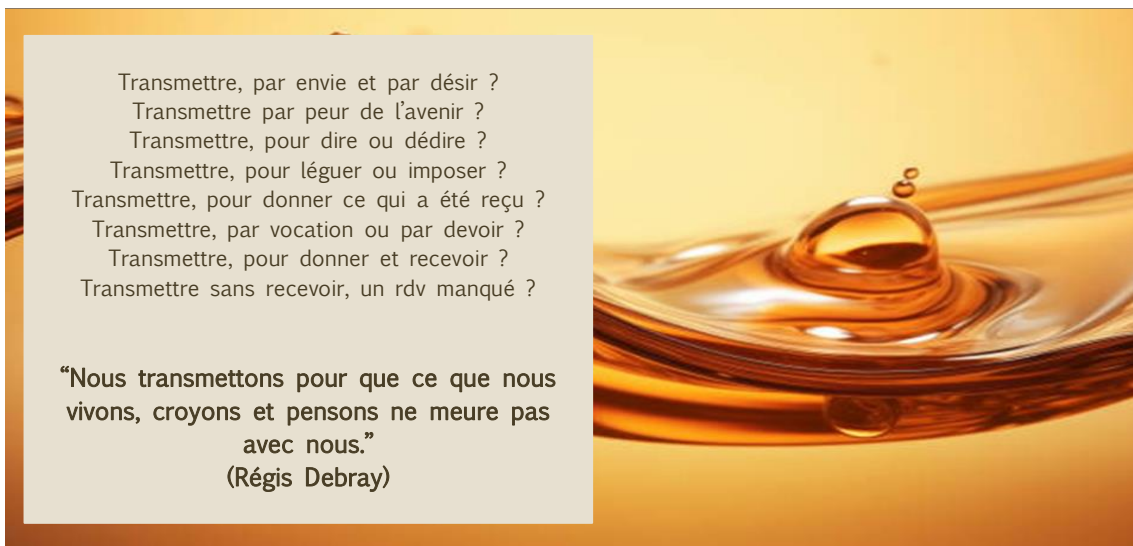
Dans un monde en constante évolution, marqué entre autres par les phénomènes migratoires, l’intensification du pluralisme, l’avancée des nouvelles technologies, la modernité, la sécularisation, la montée de l’individualisation du croire (centré sur l’affirmation de l’individu et la revendication de son autonomie), les générations Z et Alpha – et les autres à venir, en l’occurrence la génération Beta (enfants nés à partir de 2025) - sont et seront exposées à des convictions plurielles et à des modes de vie alternatifs qui vont souvent remettre en question les valeurs traditionnelles et les croyances qui constitueraient pour elles la norme.

La transmission religieuse dans une société diversifiée est-elle une utopie ou un défi ? En 1998, le philosophe et sociologue Zygmunt Bauman lance le terme de "modernité liquide", afin de remplacer celui de "postmodernité". Il relève que « contrairement aux corps solides, les liquides ne peuvent pas conserver leur forme lorsqu’ils sont pressés ou poussés par une force extérieure, aussi mineure soit-elle. Les liens entre leurs particules sont trop faibles pour résister... Et ceci est précisément le trait le plus frappant du type de cohabitation humaine caractéristique de la ‘modernité liquide’ ». La modernité liquide fait référence à une conception de la modernité caractérisée par la flexibilité, la perpétuelle évolution et l’instabilité des sociétés. Celles-ci sont fragmentées, constituées de mélanges culturels et souvent tirées entre des logiques opposées. La modernité liquide suggère que les individus et les sociétés doivent s’adapter en permanence à des environnements en mutation, entraînant des défis, mais aussi des opportunités. Par exemple, plutôt que de se concentrer uniquement sur la rupture des filiations religieuses, ne serait-ce pas envisageable d’examiner et de réinterpréter celles-ci pour découvrir de potentielles nouvelles articulations entre le christianisme, la modernité et la tradition ?

Lire deux conséquences de la modernité liquide

Selon Gérard Delteil, spécialiste de la catéchèse et des questions relatives à la transmission, la dépréciation de l’autorité de la tradition et la montée de la culture de l’individualisation sont les conséquences du développement de la modernité fluide (Delteil 2004). Pour la première conséquence, la transmission d’une génération à l’autre devient problématique, notamment pour les jeunes qui expérimentent cette fluidité ou liquidité sociale avec tous les processus d’innovation et de mutations qui la constituent. Par ailleurs, les structures qui assuraient cette transmission (la famille, l’école, la paroisse), sont elles-mêmes fragilisées. La disqualification de la tradition religieuse a pour corollaire une perte de la transmission et une déstructuration de la mémoire collective, rendant difficile de penser la continuité et de se projeter dans l’avenir (*Ibid.*). Pour la seconde, la modernité s’est construite autour du concept social, politique et philosophique qu’est l’individualisme. L’individualisme est centré sur l’affirmation de l’individu, la revendication ou la conquête de son autonomie et la construction de sa propre identité à partir de ses expériences. La socialisation religieuse primaire qui a lieu en famille et à l’église est fondatrice dans la construction du devenir des enfants. La transmission dans ces deux cadres de référence apporte des repères aux jeunes au travers d’éléments symboliques, religieux et théologiques qu’elle met à disposition. En parallèle, la fréquentation du milieu scolaire (école, lycée, université) surtout à partir de la socialisation secondaire qui a lieu à partir de la fin de l’adolescence, favorise souvent une mise à distance des échanges ou pratiques spirituelles familiales (Berrard 2024 : 93). Cet héritage implique une appropriation. L’identité transmise ne va pas de soi parce qu’elle demande à être réinterprétée par celles et ceux qui en héritent. On assiste à une modification dans la chaîne de transmission, et la dissémination de la démarche religieuse en plusieurs parcours autonomes, singuliers (Delteil 2004), qui s’apparentent à un bricolage qu’on peut aussi qualifier de « croyances à la carte » (Hervieu-Léger, 2023).

A l’heure où Delteil propose cette réflexion, deux décennies nous sépare du contexte actuel. En vingt ans, les réalités sociales ont évolué, et le monde continuera probablement de changer, de se moderniser selon un processus réversible dans lequel « nous, qui sommes si modernes, serons anciens dans quelques siècles » (La Bruyère 1688), remplacés par la suite par des nouveaux modernes. Comment la transmission religieuse d’une génération à l’autre peut-elle s’inscrire efficacement dans un contexte de diversité culturelle et de modernité liquide ? Telle est la question posée à l’Eglise et aux familles.



Transmettre, par envie et par désir ?
 Transmettre par peur de l'avenir ?
 Transmettre, pour dire ou dédire ?
 Transmettre, pour léguer ou imposer ?
 Transmettre, pour donner ce qui a été reçu ?
 Transmettre, par vocation ou par devoir ?
 Transmettre, pour donner et recevoir ?
 Transmettre sans recevoir, un rdv manqué ?

“Nous transmettons pour que ce que nous vivons, croyons et pensons ne meure pas avec nous.”

(Régis Debray)

La transmission est toujours un mélange de tradition et d'innovation, une combinaison de continuité et de discontinuité.

S'adapter ou résister ?

Les modalités de transmission verticale et horizontale

----- Christel ZOGNING MELI

Selon Foucart, la transmission se conçoit dans sa dimension verticale ou intégrative. Cette dimension - aussi considérée comme diachronique et transgénérationnel - a surtout lieu pendant les processus de socialisation primaire où les enfants intériorisent les normes et les valeurs de la société dans laquelle ils évoluent. Ici la transmission procède d'un apprentissage. L'enfant apprend progressivement dans ses interactions à adopter un comportement conforme aux attentes de son entourage. Parmi les instances de socialisation primaire religieuse, les parents et les grands-parents jouent un rôle essentiel dans la transmission à côté des modalités telles que l'école (cours de religion) et l'Église. On parle de crise de la transmission quand il y a perte du modèle verticale de reproduction ou de reconduction de l'héritage religieux.

Aujourd'hui, en régime de modernité liquide, le devoir d'adhérer à des vérités reçues d'en haut est ainsi moins valorisé (notamment par les jeunes) que

l'authenticité du sujet qui cherche sa vérité (Hervieu-Léger, 2023). La transmission dépasse la dimension intégrative pour tendre vers une dynamique horizontale qui est le lieu de tensions entre le passé et l'avenir, entre la réalisation de soi et le lien avec les autres. Si la transmission est fragilisée, cela ne signifie pas qu'elle ne s'effectuerait plus. Elle se déploie autrement, n'opère plus seulement de manière directive, mais adopte dans sa démarche, des formes plus complexes, métissées, croisées et surtout interactives, défiant ainsi l'acte de transmission traditionnel tant le contexte ecclésial que familial. « La modernité a inventé un mode d'héritier qui n'est pas le mode traditionnel puisque l'individu se donne le droit d'élire son héritage. [...] L'héritier écrit le testament » (Foucart 2006 : 19). De cette manière, « le dialogue, la négociation et la coéducation constituent les nouvelles modalités de transmission » (Lefèvre 2006 : 54). Aussi faudrait-il (re)vivre la maîtrise contrôlée et libérer ensemble la parole, pour faire mémoire des échanges.

Groupe d'accompagnement Service catéchétique

----- Georges QUENON

Ma motivation pour intégrer le groupe de soutien du service catéchétique et de sa responsable ne date pas d'hier. Depuis le début de mon ministère pastoral en 1984, l'accueil des enfants dans l'église revêt, pour moi, une priorité absolue.

Les enfants ne sont pas l'église de demain mais d'aujourd'hui. La place et l'accueil des enfants dans le rassemblement dominical est aussi important que celle des adultes, elle doit être préparée avec soin par le, la pasteur.e, les responsables de la communauté et les moniteurs, monitrices du culte des enfants. Les enfants doivent ressentir qu'ils sont importants et attendus. Des activités spécifiques et appropriées à leur âge doivent être organisées avec professionnalisme. Quand ce ministère est accompli avec amour et compétence, je puis vous assurer que l'église se redynamise naturellement. La formation des monos et le choix de programmes adéquats sont primordiaux.



Georges Quenon
 Pasteur et Responsable des Ministères francophones
 Membre consultant du groupe d'accompagnement du Service catéchétique

Pour une transmission religieuse dialogale

Une possible corrélation entre les logiques de transmission verticale et horizontale ?

“Le désir de transmettre doit inclure l'inattendu de la transmission face à l'indétermination des réalités ecclésiales, et accepter son propre effacement. Ce que l'on transmet réellement, n'est jamais ce que l'on désirait.”

Le concept d'autonomie religieuse est un axe de réflexion qui mériterait un peu plus d'attention. En effet, l'autonomie valorise la réflexion personnelle et l'engagement critique dès l'enfance ; elle se concentre sur la capacité des individus à se forger

leurs croyances et valeurs, indépendamment des dogmes. Cela ne veut pas dire que les doctrines ou les dogmes ne sont plus importants, seulement, leur caractère normatif peut se laisser questionner par le travail de l'intelligence de la foi des enfants ou des jeunes, qui ont aussi un discours théologique. Des analyses et des études ont montré depuis plusieurs années que la spiritualité fait partie intégrante de l'enfant et se déploie conjointement à sa personnalité. Dès le bas âge, l'enfant fait alors face à la transcendance, il s'interroge, ressent la nécessité d'exister et dans cette perspective, il essaie de comprendre cette dimension mystérieuse

de la vie. Une réflexion théologique sur l'autonomie inviterait les aîné.e.s à entrer dans le “monde” des enfants et à explorer avec eux leurs pensées et expériences sur la foi, plutôt que de simplement les faire accepter les enseignements traditionnels. Il permettrait aux enfants et aux jeunes de développer des compétences de réflexion critique face à différentes perspectives religieuses et philosophiques. Il autoriserait les choix spirituels des individus même s'ils diffèrent de ceux de leur famille ou de leur église tout en s'inscrivant dans une dynamique de dialogue dans laquelle les parties engagées peuvent réciproquement se répondre dans un mouvement de “donner ce que l'on a reçu et recevoir ce qui nous est donné à l'instant”.



Deutéronome 6. 6-9

Les commandements que je te donne aujourd'hui resteront dans ton cœur. Tu les enseigneras à tes enfants. Tu en parleras quand tu seras assis chez toi, quand tu marcheras sur la route, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Pour ne pas les oublier, tu les attacheras sur ton bras et sur ton front. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes.

1 Corinthiens 15. 3

Je vous ai donné avant toutes choses l'enseignement que j'ai reçu moi-même : le Christ est mort pour nos péchés, comme les livres saints l'avaient annoncé.

Donner et recevoir réciproquement ?

Un rendez-vous à ne pas manquer entre les générations

----- Christel ZOGNING MELI

Transmettre sans trahir et hériter sans réciter : accompagnement à la carte ?

Est-il possible pour les aîné.e.s de transmettre sans trahir et pour les enfants et les jeunes d'hériter sans juste réciter ? Comment réciproquement écouter Dieu dans la parole de l'autre et apprendre à la recevoir ? Comment l'Eglise peut-elle penser l'accompagnement des enfants sociabilisés dans l'ère la modernité liquide surtout lorsque ces derniers n'ont pas évolué dans des familles où la transmission religieuse était pratiquée ?

La transmission maintient le lien entre le passé, le présent et l'avenir. Elle n'est pas qu'une affaire d'époque et de temps, elle met aussi en relation les humains dans leurs réalités culturelles, religieuses et sociales. La transmission religieuse est donc le lieu complexe d'une expérience relationnelle dans laquelle des forces opposées, des chocs socioculturels et intergénérationnels peuvent influencer la démarche du « donner et du recevoir ».

Dans la transmission verticale, les tensions peuvent malheureusement souvent donner lieu à des mécanismes de résistance et de rejet de la foi – surtout pendant la socialisation secondaire, lieu de décision et d'indépendance des jeunes - notamment quand le transmetteur se comporte (in)consciemment en « gardiens du temple », caractérisé par une vision muséologique de la foi qui ne tient pas compte des contextes. Cette muséologie de la foi disqualifie ou invalide automatiquement les discours et les prises position religieuses, qui, lorsqu'ils sont pourtant entendus dans un espace dialogal favorisant le jeu de la conversation, offrent aux croyants des opportunités réciproques de réflexion profonde et de croissance spirituelle.

La dynamique entre la personne qui transmet et celle qui reçoit est complexe et peut engendrer une variété de jeux psychologiques et émotionnels. Pour la personne qui donne et celle qui reçoit les legs, plusieurs éléments peuvent entrer en jeu.

Les jeux à l'oeuvre dans une pratique catéchétique

Nous nous intéressons à la complexité des jeux de transmission qui se donnent à voir dans une animation catéchétique. Le jeu se déploie interactivement en deux axes verticaux et horizontaux qui rendent compte de l'interdépendance entre les sujets à l'oeuvre dans l'acte de (re)transmission. D'une part pour la personne qui transmet (à l'église ou en famille), nous nous intéressons aux jeux (in)conscients qui s'effectuent entre nécessité et impossibilité de donner, entre donner et recevoir, entre liberté et devoir de transmission, entre accompagner et volonté d'imposer. D'autre part pour la personne qui « reçoit » surtout lorsqu'elle arrive à l'adolescence, lieu d'affirmation et de choix, nous mettons en exergue les procédés (in)conscients qui se produisent entre reconnaissance de la tradition et résistance, entre liberté et obligation d'adhésion, entre reconduction de l'héritage ou invention de soi, entre quête de sens religieux et « abandon de la foi », entre désir de réciprocité dans le dialogue et passivité, entre soumission et revendication de son autonomie.

On transmet toujours quelque chose, même le néant !

Si les transmissions verticale, horizontale ou dialogale, peuvent cliver l'Eglise selon qu'on appartienne à l'une ou l'autre sensibilité théologique, elles ont ceci de commun qu'elles ne transmettent pas le néant. Peu importe l'approche choisie, elles demandent toutes des efforts de la part des parents et de l'Eglise. Elles nécessitent du temps, de la formation, du courage, de la capacité à gérer les expériences relationnelles, les chocs intergénérationnels, et à construire un cadre propice au dialogue, un atout de la transmission qui n'exclut pas la confrontation d'idées. Les termes "enfant roi" ou "adulte roi" reviennent beaucoup dans cette modernité fluide. La transmission pertinente est celle qui ne se base pas sur un laisser-faire absolu, tant du point de vue du transmetteur que du récepteur. Une telle approche est préjudiciable pour la dynamique de la transmission. Si le dialogue ouvre la porte à des contestations – réciproques - des traditions et des codes, il se fait dans un esprit d'amour, d'écoute et de respect. C'est en tout cas le climat qui est favorable pour transmettre.

Acceptez la rencontre

« Plus je fais "silence", - laissant de côté ce que j'ai apporté, ce que je sais, ce que j'ai préparé - faisant confiance à ce que chacun dans l'équipe, même bruyant, même hostile au départ, a à m'apprendre, mieux l'esprit tissera entre nous une superbe histoire : la leur, la mienne, qui se rencontrent et déroulent leurs chapitres, à la joie de ce que le seigneur veut écrire entre nous. »
Marie, animatrice (Lille)



Transmission, musique et silence

Recentrer notre foi et notre dévotion

----- Michel GAZON

Les défis de notre Eglise protestante réformée concernant la musique et son impact sur les jeunes peuvent, me semble-t-il, être abordés sous trois angles : leur réception de la musique dans l'église, leur pratique personnelle, et des pistes pour une meilleure participation. Je ne prétends pas être exhaustif, c'est impossible, et encore bien moins universel dans mes propos, mais me concentrerai sur les églises protestantes belges que je connais en partie.

De la réception de la musique chez les jeunes : Les jeunes générations peuvent trouver les hymnes et cantiques traditionnels peu adaptés à leurs goûts et à leur culture musicale contemporaine. La musique d'église est parfois perçue comme déconnectée de leurs préoccupations ou de leur langage musical. Cependant, je connais des églises où les jeunes acceptent les chants d'assemblée accompagnés à l'orgue pendant le culte et se réjouissent d'un accompagnement, par exemple, à la guitare, lors des réunions du groupe de jeunes. Je dirais qu'ils font la part des choses. D'un autre côté, je pense que la redécouverte du silence (voir plus loin dans le texte) est aussi primordiale pour la communauté entière, pas seulement les jeunes, car nous sommes baignés toute la journée dans tellement de bruit, intérieur ou extérieur.

De la pratique personnelle de la musique : Certains jeunes peuvent avoir du mal à s'investir dans des activités musicales d'église en raison d'autres activités, d'un manque de confiance en leurs compétences ou du peu d'opportunités de participation active. Si les jeunes pratiquent déjà de la musique en dehors de l'église, il peut y avoir un manque de connexion entre leur pratique musicale personnelle et la spiritualité ou les valeurs de l'Église. L'absence de ressources ou de formations pour aider les jeunes à s'impliquer dans la musique liturgique peut limiter leur engagement.

Pistes pour une meilleure participation : Une programmation musicale variée peut attirer un plus large éventail de sensibilités. Mais est-ce une priorité pour renflouer coûte que coûte la présence de nos jeunes ? Je pense que l'écoute est essentielle. Offrir des espaces pour que les jeunes puissent composer, interpréter, et choisir des morceaux en fonction de leurs goûts, tout en restant ancrés dans les messages de l'Évangile est important. De même, la création de groupes ou chorales qui rassemblent différentes générations, favoriseront à coup sûr le dialogue et la compréhension mutuelle à travers la musique.

Proposer des ateliers et formations afin d'offrir des cours ou stages de chant, d'instrument, ou de composition musicale dans un cadre chrétien pour permettre aux jeunes de s'approprier la musique liturgique. La valorisation de nos jeunes est primordiale : donner des responsabilités aux jeunes dans l'animation musicale des cultes (direction chorale, instruments, mixage son, ...) pour qu'ils se sentent valorisés et partie prenante de la vie ecclésiale, mais la condition essentielle est évidemment d'avoir des jeunes musiciens ou bons chanteurs dans l'église. Il est important, à la fois, d'ouvrir l'horizon musical de l'église, de valoriser la créativité des jeunes, et de chercher un équilibre entre tradition et modernité.

Piste pour recentrer notre foi et notre dévotion : le « silence »

Le monde intérieur et extérieur dans lequel nous « sommes » est en permanence rempli de bruits et d'interférences. Il est urgent pour la jeune génération et aussi pour la moins jeune de redécouvrir la perle qu'est le silence, en nous et devant Sa Présence. Le silence est un élément très précieux dans la vie chrétienne, en particulier dans la liturgie et la transmission de la foi. Alors que la musique est souvent un moyen puissant d'expression et de communication, le silence occupe une place complémentaire et essentielle dans notre relation avec Dieu. Il est un espace dans lequel nous pouvons entendre Sa voix, réfléchir, méditer, et parfois même nous reposer dans Sa présence. Il n'est pas l'absence de musique ou de parole, mais un espace sacré qui permet à l'âme de se recentrer et de recevoir.

Je pense que ce silence est malheureusement aujourd'hui anxiogène pour la plupart de nos contemporains et surtout pour nos jeunes, tout le contraire de ce qu'il devrait être. Mais il n'est jamais trop tard pour apprendre ou réapprendre à faire silence devant Dieu.

Psaume 46:10 : "Arrêtez, et sachez que je suis Dieu."

Ce verset invite à la pause, à l'arrêt, au silence, pour reconnaître la souveraineté de Dieu et se tourner vers Lui dans une attitude d'humilité et de réceptivité. Le silence devient alors un acte de foi.

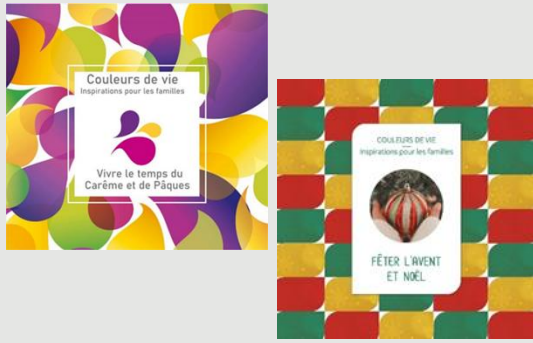
Habacuc 2:20 : "Le Seigneur est dans son saint temple. Que toute la terre fasse silence devant lui."

Ici le silence est aussi une réponse de révérence devant la grandeur et la sainteté de Dieu. Lorsque nous nous trouvons devant Dieu dans Sa majesté, nous sommes invités à nous taire et à laisser place à Son autorité (acceptation du « tout-autre » divine. Des dizaines de passages bibliques en parlent ! A l'opposé d'être une attitude passive, le silence est un recentrage important vers l'essentiel : « Sa Présence ». C'est donc une action qui demande du temps et pour laquelle un entraînement est nécessaire, tout comme les sportifs de haut niveau visant l'excellence, mais non dans un but de gloire ou de résultats personnels, mais plutôt de profondeur dans la découverte de la Présence divine aimante et offerte gratuitement, pour toujours. Il ne s'agit pas d'introspection ni de méditation de « pleine conscience », mais plutôt d'un abandon en pleine confiance.

Si nous avons une chose à transmettre à la jeune génération, c'est celle-là, parce qu'un jeune pouvant faire silence devant Dieu est un musicien dans l'âme, un véritable artiste en herbe dans le jardin de Dieu. C'est de cela, vraiment, que notre monde a le plus besoin. Nous pouvons tous compter sur le Maître du Silence, Jésus-Christ, Insurpassable, même si nous sommes tous appelés à surpasser tous maîtres terrestres, mais Lui est l'étoile à suivre.



Michel GAZON a 59 ans et père de Zoé (24 ans). Ingénieur de formation, il travaille près de 30 ans dans une importante société gazière multinationale ainsi que comme chargé de cours à IFOSUP (Wavre). Il démarre un cursus en théologie protestante en 2019. Après deux années de suffragance à LLN (EPUB), il est actuellement proposant à Fontaine-l'Évêque (EPUB). Son parcours musical est varié, touchant à plusieurs instruments (guitares, violoncelle, contrebasse, saxophone, flûte irlandaise, percussions, ...) et aussi dans le chant en chorale, il est fan des musiques baroque, traditionnelle et celtique en particulier. Depuis de nombreuses années, il conduit l'accompagnement musical en église et dans des milieux chrétiens très variés, seul ou en groupes.



Catéchèse et famille

Redynamiser la transmission familiale

----- Christel ZOGNING MELI

Au lieu de se lamenter sur la situation religieuse des familles, ne serait-ce pas préférable de concevoir une catéchèse familiale qui permettent à chacun (grand-parents, parents et enfants) de trouver un soutien pour leur vie spirituelle et leur recherche de sens ?

S'il est vrai que la volonté de développer une catéchèse familiale est loin d'être nouvelle, tenter de la redynamiser de manière à ce qu'elle soit pertinente au vu de l'hétérogénéité des conditions de vie des parents et des ainé.e.s mais aussi des multiples réalités sociales et ecclésiales actuelles, constitue l'un des grands défis de l'Eglise.

Les (arrière-) grands-parents en tant que pôles fédérateurs réunissent la famille large. Les moments de babysitting, les visites chez les parents d'enfants ou les congés chez les grands-parents sont entre autres d'excellentes occasions d'entretenir des liens intergénérationnels autour des textes bibliques, de la prière, des chants, des animations, des narrations, des jeux, des célébrations, etc. Les ainé.e.s devraient trouver un équilibre entre la remémoration historique de leurs souvenirs, l'exploration du patrimoine religieux familiale et ecclésial et la « fabrication » des futurs souvenirs. De sorte que leurs (arrière) petits-enfants se diront « voilà ce que papy ou mamie nous racontaient... ».

Le rôle des pasteur.e.s et responsables paroissiaux dans cette dynamique ?

Le rôle des pasteur.e.s et responsables paroissiaux consisterait à sensibiliser davantage les parents et les ainé.e.s aux enjeux d'une telle catéchèse familiale, de les y impliquer comme des acteurs à part entière, de veiller à ce que chaque partie; enfant compris, puisse trouver son compte à travers des animations favorisant la réflexion et la participation de toute la famille.

Et en pratique ? Deux pistes récentes pour entrer dans la catéchèse familiale et intergénérationnelle (coût moyen 5 €)

Couleurs de vie. Vivre le temps du carême et de Pâques

“Cette nouvelle ressource (éditée en 2024) propose comment d'inspirer quotidiennement les parents, les familles, les grands-parents, les parrains et marraines à la découverte et la construction d'une dimension spirituelle dans la vie familiale. La ressource offre des réflexions à ces différentes questions : « Comment pouvez-vous organiser en famille les sept semaines qui vont du mercredi des Cendres à Pâques ? Quelles histoires, coutumes et rituels permettent aux enfants et aux adultes d'habiter ce temps liturgique particulier ? Comment pouvez-vous parler avec vos enfants de la souffrance du Vendredi saint et du miracle de Pâques ? »”

Couleurs de vie - Fêter l'Avent et Noël

“Noël signifie que Dieu vient dans le monde. Dieu est avec nous, en route avec nous. La période de l'Avent et de Noël présente un grand potentiel pour les familles. Cette brochure vous permet de prendre du temps, de découvrir de nouvelles choses avec les enfants ou de redécouvrir ce qui est familier, et de faire des semaines avant ainsi que des jours de Noël un moment privilégié : s'émerveiller, poser des questions, raconter des histoires, s'attarder, s'interroger, suivre l'étoile...”

Couleurs de vie – Inspirations pour les familles, adapté du projet œcuménique farbenspiel.family, souhaite inviter les parents, familles, grands-parents, parrains et marraines à vivre la spiritualité au quotidien.”

Le Service KT propose aux pasteur.e.s et responsables paroissiaux d'offrir un exemplaire de ces deux outils à chaque famille qui fait partie de la vie de la communauté.

Il était une foi(s)... Le corps

Week-end national catéchèse et jeunesse à Sète

----- EPUdF (Service jeunesse)

À titre de rappel. Le week-end national de formation catéchèse et jeunesse est une rencontre annuelle destinée à tous les acteurs et actrices de la catéchèse (des enfants et des adolescents) et de l'animation jeunesse : animateur.ices d'éveil et d'école biblique, du caté, des groupes de jeunes ; personnes engagées dans les mouvements de jeunesse ; membres des équipes régionales de catéchèse et du réseau jeunesse ; conseillers presbytéraux ; pasteur.es et pasteur.es proposant.es ; étudiant.es en « master pro » de théologie...

C'est avant tout un lieu de rencontre et de ressourcement que vous propose l'Eglise, pour vous permettre d'échanger avec d'autres personnes qui portent le même engagement, qui sont confrontées aux mêmes questionnements, difficultés et réjouissances que vous ; qui lancent de nouvelles dynamiques ou peinent à maintenir une proposition catéchétique ; qui ont envie de partager le trésor qu'elles ont reçu mais ne savent pas toujours comment s'y prendre. Pendant ce week-end on discute, on expérimente, on se laisse déplacer ou on résiste, on crée des liens, on joue, on chante, on prie, on rencontre la Bible, on médite, on mange, on partage nos idées et on engrange celles des autres, on grandit et on se sent moins seul.e !

Cette année, nous vous attendons dans le cadre magnifique du Lazaret à Sète les 22 et 23 mars : un lieu idéal pour réfléchir à la place du corps et pour en prendre soin, en bord de mer et sous les pins. C'est en effet cette thématique qui a été retenue pour l'édition 2025 de ce week-end, après avoir été suggérée à plusieurs reprises par des participant.es des années précédentes.



INSCRIPTION AVANT LE 16 FEVRIER !

Pour plus d'informations, voir [Week-end national catéchèse et jeunesse à Sète - Acteurs EPUdF](#)

La méthode Godly play

Sensibilisation et formation dans l'EPUB en 2025

----- Groupe d'accompagnement du Service KT



Le Service catéchétique et son groupe d'accompagnement sont en train d'organiser une série de sensibilisation et de formation à la méthode Godly Play à l'échelle locale, régionale et nationale.

Vous pouvez découvrir un article rédigé par la pasteur Marie-Line Demeuse, formatrice accréditée GodlyPlay, dans le dernier numéro du magazine protestant Pro-News (mars 2025, N°15). Elle y présente la naissance et l'histoire de la méthode Godly Play, son sens théologique et pédagogique, ainsi que le développement de cette approche catéchétique en Belgique.

Selon cette dernière, Godly Play (jouer avec Dieu) est une autre manière de vivre la catéchèse. En effet, c'est le lieu où l'Église vit en osant donner son avis, les enfants parlent de leur compréhension de la Bible, chaque avis est écouté et respecté.

Vous souhaiteriez vous former à la méthode Godly Play ? Bien vouloir contacter le Service catéchétique : catechese@epub.be

FOCUS FORMATION EPUB

Journée festive District Brabant francophone

Vous travaillez dans l'animation catéchétique dans votre communauté (école du dimanche, culte des enfants, etc.) et vous souhaiteriez soutenir le Service catéchétique dans la prise en charge des enfants pendant cette journée festive, vous êtes les bienvenu.e.s.

N'hésitez pas à contacter le Service catéchétique via l'adresse électronique suivante : catechese@epub.be

Samedi 12 AVRIL 2025
Collège St-Etienne, Av. des Prisonniers de Guerre 36, 1490 CSE

ENSEMBLE POUR ZINGA

Auderghem IPC
Boitsfort
Braine-l'Alleud
Bruxelles Botanique
Bruxelles Musée
Bruxelles-Église Hongroise
Clabecq-Tubize
Ecaussinnes
Enghien-Silly
Nivelles
EPIX

Faculté de théologie
Wavre
Uccle
Rixensart
Louvain-la-Neuve
Ixelles-St-Andrew's

Journée festive et de rencontre des paroisses du District du Brabant Francophone

10h00: Accueil

11h00: Célébration commune de toutes les paroisses du Brabant Francophone, animation des enfants et ados par le Service catéchétique et le Service Protestant de Jeunesse

12h30: Couscous Royal et plat végétarien (sur réservation)

13h30: Animations pour tous les goûts: initiation au Tango, découverte des chants d'oiseaux, atelier d'écriture, découverte du patrimoine local encadré par des guides, réalisation d'un baume de soin à partir d'une huile essentielle, confection d'instruments de musique, parcours d'orientation, atelier cuisine pour les enfants, forum Zinga ...

15h00: Spectacle du conteur Pie Tshibanda

18h00: Clôture

Un accueil pour les tout-petits est assuré toute la journée.

Partenariat avec le Presbytery de Zinga au Rwanda

Église Protestante Unie de Belgique

Partenariat avec l'Église Presbytérienne du Rwanda (EPR) depuis 100 ans

Inscription

- Ou sur le site de l'EPUB : <https://fr.protestant.link> avec mot clé Zinga
- Lien direct : <https://forms.gle/nmKXVtV9XVcdHps8>
- Ou via le formulaire papier dans votre église

Contact : journeedistrict2025@gmail.com
Solidarité Protestante : <https://solidariteprotestante.be>

AGENDA

Pour préparer les animations et les jeux catéchétiques, n'hésitez pas à retrouver votre portail de la catéchèse francophone www.pointkt.org, où l'équipe de rédaction poste chaque semaine de nouvelles propositions.



Point KT

Plate-forme de catéchèse protestante francophone

Crédits photos

Le don d'organes | Analyse n° 297 | Citoyenneté & Participation

<https://www.istockphoto.com/fr/photos/fluidite?msockid=307f0a13dea96aab1a991f65dfe16be6>

<https://www.orthopaedie-schmerztherapie-bremen.de/unsere-leistungen.html>

<https://www.istockphoto.com/fr/photos/fluidite?msockid=307f0a13dea96aab1a991f65dfe16be6>

Godly Play Comes to All Saints! - All Saints Episcopal Church



**Église Protestante
Unie de Belgique**
Service Catéchétique